

## No man's land ?

Continent de tous les superlatifs, l'Antarctique est aussi celui de nombreux paradoxes. On qualifie souvent l'intérieur du continent de désert polaire par exemple, car la quantité d'eau qui y tombe annuellement sous forme de neige est inférieure à 20 cm. Pourtant, les deux grandes calottes polaires qui le recouvrent presque entièrement représentent les trois quarts environ des ressources en eau douce de la planète. Constituée de neige qui s'est accumulée et tassée pendant des millénaires, cette glace présente une épaisseur moyenne de 1 829 m et maximale de 4 776 m. L'importance de ce relief place à juste titre l'Antarctique au rang de continent le plus élevé du monde... même si ces *inlandsis* reposent sur un socle rocheux dont l'altitude moyenne est de 153 m à peine !

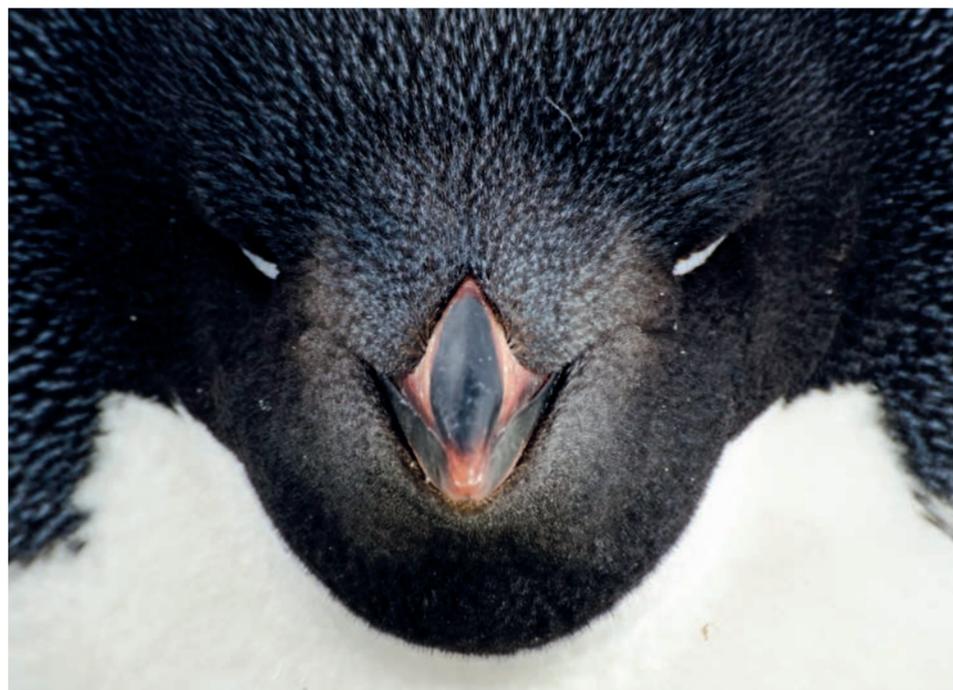
D'autre part, l'Antarctique est le continent le plus froid du monde, avec une moyenne annuelle de  $-57\text{ °C}$  sur la calotte. Le record mondial y a été homologué au sol à  $-89,2\text{ °C}$  en 1983 et une température de  $-98,6\text{ °C}$  y a été estimée par satellite en 2004 ! Mais dans la partie la plus souvent visitée, entre  $62^\circ$  et  $65^\circ$  de latitude Sud, soit l'équivalent de l'Islande pour l'hémisphère Nord, les conditions sont très supportables avec une moyenne de  $2\text{ °C}$  durant l'été austral, de fin novembre à fin février.



Le Krill antarctique, petit crustacé marin semblable à une crevette, est une espèce-clé dans la chaîne alimentaire de l'océan Austral. Extrêmement abondant, facile à capturer et très énergétique, il sert de nourriture de base à la plupart des animaux de l'Antarctique.

L'omniprésence des glaces associée à l'hostilité du climat, fait de l'Antarctique un monde parfois encore perçu comme un désert biologique, avec de rares colonies de manchots pour toute forme de vie. Il est vrai que les fortes contraintes naturelles ont conduit à la sélection drastique d'un petit nombre d'espèces aptes à y survivre. Mais ces dernières sont si bien adaptées à leur environnement qu'elles se sont épanouies et sont généralement représentées par un nombre très important d'individus. Certains restent persuadés que l'approche de ce foisonnement animal est réservée aux scientifiques et aux équipes de tournage de documentaires. Qu'ils se détrompent ! Car cette faune pléthorique est concentrée sur quelques zones côtières libres de glace, la plupart étant justement des sites sur lesquels les touristes peuvent débarquer. Les animaux étant peu craintifs, puisqu'ils ne sont plus chassés depuis des décennies, on peut admirer la vie sauvage de près sans effort particulier et sans risque de la perturber en respectant certaines règles.

L'Antarctique est également assimilée à un vaste *no man's land*, un lieu uniquement fréquenté par de courageux chercheurs et des aventuriers en expédition ! De fait, aucune peuplade n'a jamais colonisé ce continent trop isolé et trop hostile. Même les phoquiers, baleiniers et explorateurs, qui furent les premiers à y pénétrer à partir du XIX<sup>e</sup> s., n'y séjournèrent que brièvement. Cependant, la présence aujourd'hui d'installations variées, stations scientifiques essentiellement, parfois agrémentées de boutiques, de musées et même de postes, prouve que l'être humain parvient à s'y implanter. Au moins 1 000 personnes occupent en permanence la quarantaine de structures dispersées sur les 14 millions de km<sup>2</sup> du continent. Ils y effectuent en général des rotations de quelques mois. Durant l'été austral, ils sont rejoints par plus de 40 000 touristes, citoyens temporaires de l'Antarctique, laquelle, par traité international, n'appartient à personne !



Manchot d'Adélie adulte.

→ Phoque léopard en chasse autour d'un iceberg près de l'île Cuverville.

*Double page suivante*

Le chenal Errera et la péninsule Arctowski au soleil couchant. Henryk Arctowski était un scientifique d'origine polonaise, membre de l'expédition de la *Belgica* de 1897 à 1899.

